

Monseigneur et son compagnon de voyage M. l'abbé Archambault ont dit la messe. Il y avait un clergé nombreux au chœur et la nef était remplie de fidèles. La messe terminée, Monseigneur dont l'émotion était visible adressa quelques paroles et donna sa bénédiction.

Quelques instants après le clergé, se réunissait dans le salon de l'archevêché et M. le vicaire général se faisant son interprète lut à Monseigneur l'adresse suivante :

**A SA GRANDEUR Mgr EDOUARD-CHARLES FABRE,**

ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

MONSEIGNEUR,

La joie qui s'exprime sur les traits de Votre Grandeur et à laquelle nous ne pouvons être étrangers, indique assez la nature des sentiments qui animent dans cette nombreuse réunion notre premier Pasteur et son clergé.

Après une si longue absence, après les périls à craindre de deux traversées sur l'Océan, après surtout les incertitudes de diverses sortes qui régnaient à votre départ dans nos cœurs, vous revoir Monseigneur, au milieu de nous, et vous y revoir content, rempli d'assurance, c'est pour nous plus qu'une joie ordinaire, c'est un bonheur, un repos, une grâce d'en haut dont nous avons à bénir Dieu ; et si nous ne savions, Monseigneur, jusqu'où vont votre dévouement et votre tendresse pour votre diocèse et pour chacun de nous, nous serions presque tentés de croire que notre bonheur en ce moment dépasse le vôtre. Jamais nos pensées ni nos prières, permettez nous de le dire, Monseigneur, n'ont cessé d'être avec vous, de vous accompagner, de vous suivre partout, dans la Ville Eternelle. Par le souvenir et par le cœur, vos enfants, durant votre long voyage, cherchaient à vivre encore avec vous.

Aujourd'hui, Monseigneur, vous nous êtes rendu, et à nos affections qui vous sont déjà acquises et qui vont s'accroître encore, nous sentons le besoin d'ajouter nos humbles félicitations.

Les sacrifices de tous genres, que ce voyage vous a imposés, ne sont pas demeurés stériles, ils ont porté leurs fruits. Nous sommes très sensibles, Monseigneur, à votre succès. La divine